

Jouons avec les mots : texte 11

Il s'agit d'inventer une histoire à partir de la photo jointe et des mots proposés. Soyez ingénieux.



Les mots sont :

Embaumer, ensoleiller, enthousiasmer, branche, sol, babiller, meilleur, sympathique, gentil, batifoler, plaisant, rêverie, biche, niche, chiche, touche, bouche, mouche, bourgeon, cristallin(e), tronc, pâquerette, tondre, parfumé.

Texte 11 : Comme un air de voyage

Sous les palmiers, Marion et Luc amoureuxment enlacés **s'enthousiasmaient** devant un magnifique coucher de soleil. Le ciel rougeoyait, des **touches** orange, jaune, pourpre éclataient ici et là comme un feu d'artifice. Derrière eux, une soirée « Ti' punch » sans aucun doute fort **plaisante**, se préparait. Dans sa **rêverie**, des flashs revenaient à Marion... Le défi lancé par Luc de partir à La Réunion, terre de ses ancêtres, et son « **chiche** ! mais avec quel argent ? ». Ils étaient tous les deux des étudiants fauchés, complètement **tondus** comme disaient leurs potes. Luc avait mis le **meilleur** de lui-même et son ingéniosité avait fait le reste.

Sa première vision à l'approche de Sainte-Marie avait laissé Marion **bouche** bée. Pourtant quelques nuages comme de grosses **mouches** s'étaient invités mais devant l'immensité du bleu étincelant de la mer, les reliefs et les étendues vertes impressionnantes, elle avait échappé un « waouh » d'admiration. L'accueil chaleureux des **sympathiques** cousins de Luc et la découverte de la grande case créole de la famille, c'était magique ! Une vraie maison traditionnelle, sans fenêtres mais avec des volets jaunes et rouges, au milieu d'un jardin, ne laissant aucune place aux **pâquerettes** mais à une végétation luxuriante où se mêlaient flamboyants, oiseaux de paradis, bougainvilliers en **bourgeons**. L'air **embaumait** de mille senteurs **parfumées** !

Et ce matin le départ vers une randonnée avec leurs **gentils** hôtes comme guides...

Le sentier **ensoleillé** au cœur de la forêt où pas question de **batifoler** car sous leurs pieds le **sol** caillouteux pouvait se dérober.

Son regard de **biche** n'était pas assez puissant pour tout envelopper : les impressionnantes fougères arborescentes, les énormes **troncs** d'arbres, les grappes d'orchidées immaculées accrochées aux **branches** et les papillons bleu-violet voletant devant eux.

Son étonnement quand deux « oiseaux de la Vierge » aux teintes contrastées rouge, noir, blanc, les avaient longtemps accompagnés, comme pour leur faire découvrir les richesses de la promenade, ce qui aux dires des cousins était fréquent.

Son cri d'effroi quand une énorme araignée lui était tombée sur la tête ; « pas de crainte, ce n'est pas une **niche**, c'est une gentille Babouk ! » l'avaient rassurée ses compagnons. Enfin au détour d'une clairière, leur halte près d'une source à l'eau **cristalline** et leur pique-nique surprenant, un caméléon « Endormi » vert émeraude s'était installé près d'eux.

La petite Eugénie **babillant** fit revenir Marion à la réalité. Le soleil disparaissait tel une boule de feu happée par la mer mais la musique et les chants montant progressivement invitaient à une soirée de fête et à la suite d'un séjour certainement passionnant.

Texte 11 Enfin les jours **meilleurs** tant attendus !

C'est une journée **sympathique**, les narcisses et les jacinthes **embaument** tout le jardin. On a l'impression que **les bourgeons**, trop à l'étroit dans leur gangue, éclatent en soupirant ! La pelouse est constellée de crocus et de **pâquerettes**, pas question de **tondre**, d'ailleurs mes petites-filles sont en train d'en faire des colliers tout en **babillant** joyeusement ! Le gros zibou qui **niche** dans le **tronc** du grand chêne en est tout éberlué !

Mes **Biches**, si nous allions voir le soleil se coucher ? Ma proposition les **enthousiasme** et leurs rires **crystallins** repartent de plus belle !

Nous traversons la pinède, le **sol** recouvert d'aiguilles amortit le bruit de nos pas, on entend les **mouches** et les abeilles virevolter dans l'air **parfumé** de fragrances multiples, celles de la résine, des posidonies et des toutes premières immortelles.

Nous arrivons sur la plage, l'immensité de la mer se dévoile d'un coup. Le tableau est magnifique. Le paysage est flamboyant, tout est doré, le ciel a ici et là une **touche** de rose-orangé, les filles en restent **bouche bée**. Un rai de lumière **ensoleille** leurs cheveux ébouriffés. Un vent léger, **plaisant**, agite les palmes du seul palmier resté sur le sable. Après un instant de **rêverie** silencieuse, les filles reprennent leurs jeux et **batifolent** sur la plage.

Mais déjà, le soleil plonge dans l'eau, le ciel s'éteint, la fraîcheur s'installe, il est l'heure de rentrer.

Et si demain nous allions voir le soleil se lever ? **Chiche** ! Quelle joie !

Mais, que fait ce coquelicot, là, à l'abri des **branches** des cistes ? Et les filles d'entonner : " **Gentil** coquelicot mes Dames, gentil coquelicot nouveau ! ..."

Texte 11 :

Domino, le **gentil** chaton noir et blanc de Jules a passé l'hiver dans sa **niche** sur la mezzanine de la **sympathique** villa de la côte landaise. La journée a été belle mais fraîche, et ce soir il fait **meilleur**. Le printemps proche **ensoleille** la vie des amoureux de la mer. Domino pointe enfin le bout de son nez à la baie entrouverte du salon et hume l'air **parfumé**. Un mimosa jaune éclatant **embaume** le jardinet. Assis sur son banc, Jules observe **bouche-bée** le soleil se coucher dans un ciel flamboyant qui **enthousiasme** les uns et apaise les autres jusqu'à la **rêverie**. La mer, calme et grandiose, a enfilé sa robe des beaux soirs aux reflets ocres irisés de **touches** d'or. C'est un moment de plénitude si **plaisant**... ! Il n'y a pas **mouche** qui vole...juste le bruit de l'océan sans le chant **crystallin** des sirènes ! Après un temps d'observation et quelques pas hésitants sur le **sol** pavé de la terrasse...**chiche** ! Domino se décide à **batifoler** sur le carré de pelouse parsemée de **pâquerettes** tant qu'elle n'est pas **tondue**. Il s'élance pour accrocher ses griffes sur le **tronc** du palmier dont les larges feuilles se prosternent sur la mer et finit sa course au milieu des **branches** de genêts en **bourgeons** ! Penaud, avec ses yeux de **biche**, il retourne se frotter contre les jambes de son maître qui savoure en silence le spectacle éblouissant qui s'offre à lui...Inutile de **babiller**, il suffit de contempler.

Texte 11 :

Ce **sympathique** coucher de soleil à la mer est **enthousiasmant**. Ce n'est pas l'avis de mon voisin pessimiste qui **touche** le fond en ces temps maussades. Je lui ai dit : **Chiche** ! en pariant sur le retour des jours **plaisants** en même temps que le soleil et les crépuscules orangés incitant à la **rêverie**. Cette photo me ramène effectivement en ce temps quand on passait des minutes entières à guetter l'espace d'une fraction de seconde le rayon vert au moment de la disparition du soleil à l'horizon. La plage **embaumée** d'iode après une journée assourdissante de soleil se remplissait de bruissements d'ailes d'oiseaux **batifolant** de **sol** en **branche**.

Pour l'instant on doit se contenter du parfum de la pelouse **tondue** auquel s'ajoute le spectacle des **pâquerettes** à peine **parfumées** témoin du renouveau. Le **meilleur** est à venir, les **mouches** à miel sortiront de leur **niche** d'hiver, les **biches** du bois, des **troncs** partiront des branches couvertes de **bourgeons**.

J'attends avec impatience le moment quand nous pourrons porter à la **bouche** les premières fraises sauvages cueillies sur le sentier où le bruit **crystallin** du ruisseau adjacent est parfaitement perceptible.

Texte 11 : « La journée de Firmin »

Firmin a eu une longue journée.

Ce matin, de très bonne heure, il a **tondu** la pelouse de son jardin. Quel dommage car elle était parsemée de jolies **pâquerettes**.

Il apprécie toujours ce moment exceptionnel où il perçoit les diverses senteurs **parfumées embaumer** l'air ambiant.

Il a été étonné de surprendre auprès de la haie du voisin une **biche** grignoter les jeunes **bourgeons** du prunier. Surprise mais non apeurée, elle s'est mise à **batifoler**. Voyant Firmin avancer, elle s'est sauvée. En observant les dégâts causés par le **gentil** animal, il découvre que deux ou trois **branches** n'ont plus aucun bourgeon, par contre il aperçoit une **niche** dans le **tronc** où se cache un écureuil.

Quelques œufs d'oiseaux sont cassés sur le **sol**. Les petits ont dû prendre leur envolée.

Alors qu'il se remet à tondre, un oiseau huïtrier pie le suit à la recherche de vers de terre.

Peu à peu la maison s'**ensoleille**. Il entend rire et **babiller** ses petits-enfants. Quel bruit **plaisant** et **sympathique** !

Les enfants jouent à se **toucher** et s'éviter.

Alors qu'il range son matériel pour prendre son petit-déjeuner en famille, les premières **mouches** commencent à virevolter autour d'eux.

Le matin, c'est une nourriture **chiche** pour Firmin : une tartine avec une **couche** de confiture avec un grand verre d'eau **crystalline** puisée à la fontaine du fond du jardin, contrairement à ses petits-enfants.

Firmin va s'occuper tout le reste de la journée de ses petits-enfants. Ils les emmènent à la plage et les **enthousiasment** en leur racontant des histoires drôles.

Le **meilleur**, c'est à la tombée de la nuit.

Il revient à la plage, s'adosse au palmier et se laisse gagner par la **rêverie** devant un magnifique coucher de soleil.

La mer est calme et renvoie des reflets argentés. Il ferme les yeux et ouvre la **bouche**, aspire les senteurs iodées.

Il goûte au calme retrouvé. Il reste ainsi jusqu'à l'apparition des premières étoiles. La sérénité du lieu le gagne. Il rentre apaisé.

Texte 11 :

En cet après-midi **ensoleillé**, Georges, son portable sur ses genoux, télétravaille sur son balcon. Face à lui, s'étend un sympathique espace vert joliment dessiné et aménagé. Avec les beaux jours, dans l'herbe devenue haute, quelques pâquerettes pointent le bout de leur nez. Faudrait bien songer à la tondre, se dit-il. Les pommiers d'amour disséminés çà et là sont en bourgeons. Au loin, ce sublime tilleul bien ancré dans le sol, avec un tronc marqué par les ans et des branches harmonieusement réparties. Quel décor, n'est-ce-pas, mais pas question de rêverie !

Soudain, une petite sonnerie retentit. C'est son pote Bertrand qui se rappelle à lui. Une photo de coucher de soleil le laisse **bouche** bée. Et ce message : « **Chiche** que tu viennes me rejoindre. ». Réponse : « J'ai une RTT à prendre- je te retrouve bientôt sur l'île d'Oléron. » Le surlendemain, Georges part direction Oléron. Il s'**enthousiasme** à l'idée de passer un long week-end sur cette île charentaise qu'il connaît bien, une vraie **niche** dans ce **plaisant** coin de France. Sur la planche du tableau de bord de son auto, une **gentille** petite **biche** partage la route avec lui.

Parvenu sur place, nos deux amis déambulent dans ces lieux **parfumés** qu'**embaume** le mimosa en cette saison. Retrouver à Boyardville, la plage où l'un et l'autre ont **babillé** puis **batifolé** lorsqu'ils étaient à l'âge des culottes courtes. Bain de pied dans l'eau **crystalline** tout en parcourant de long en large cette vaste étendue de sable fin. Une vraie **touche** de bonheur dans le tableau de cette vie banlieusarde pour le moins tristounette en ces temps de confinement.

Merci à Bertrand pour cette invitation qui a fait **mouche**. Le **meilleur**, quoi !

Texte 11 : Rêveries

Le soleil continue son ascension sur le lac, il déploie ses couleurs de miel à l'horizon.

Cette vision accentue ma **rêverie** et m'enthousiasme.

Un moineau se balance sur une **branche** d'un frêne rempli de **bourgeons**.

Le **sol** exhale une odeur printanière qui **embaume** l'atmosphère du fait de la **tonte** du foin.

Je me prélasser, allongé sur le pré une **pâquerette** à la **bouche** en rêvassant, qu'il est doux de ne rien faire, de simplement contempler la nature.

Au fond de l'herbage deux lapereaux **batifolent**, la mère ne doit pas être bien loin.

Une **biche** se désaltère à l'onde **crystalline** du lac.

Ma **rêverie** me conduit par des chemins vers un monde où le **meilleur** est l'ordinaire, un monde **ensoleillé** perpétuellement.

Le **gentil** loup, le **sympathique** renard seraient **touche** à touche avec le **plaisant** agneau s'embrassant tendrement.

Les **mouches** ont des ailes arc-en-ciel dans une atmosphère doucement **parfumée**, les écureuils **nichent** dans des arbres aux **troncs** multicolores.

Est-ce le paradis ? Pourquoi pas ! **chiche** !

Texte 11 :

Par un bel après-midi **ensoleillé**, dans le Marais, je me promenais. Les prunus, chargés de fleurs blanches, **embaumaient**, les **branches** des arbustes arboraient de doux **bourgeons**, les **mouches** bourdonnaient.

Au loin, j'aperçus deux **biches** **batifoler** dans une verte prairie. Le **sol** était parsemé de tendres **pâquerettes**. L'air était **parfumé**.

Devant une longère aux volets bleus, des enfants **babillaient** près de la **niche** du **gentil** chien qu'ils dorlotaient. Plus loin, un homme était en train de **tondre** sa pelouse. Je passais mon chemin et m'enfonçais dans ma **rêverie**. Je songeais à ce séjour de rêve que parents et amis m'avaient offert pour mes 30 ans. Ils n'avaient pas été **chiches** !

C'était en Thaïlande, sur l'île de Kho Phi Phi. Je revoyais la plage de sable blanc aussi fin que la farine, ombragée par les palmiers, où venait mourir l'eau **crystalline**. J'aimais le soir m'asseoir sur le **tronc** d'arbre laissé là par les flots, un jour de mousson. Il était devenu lisse et blanc sous le double effet du sel et du soleil. J'attendais là que la nuit tombe et m'**enthousiasmais** devant le fabuleux coucher de soleil qui éclairait l'horizon.

Quel contraste avec le paysage qui m'entourait. Près du canal, un jeune pêcheur s'exclamait qu'il était le **meilleur**. Il venait de faire une **touche** ! Le tableau était **plaisant**. Continuant ma route, je croisais de **sympathiques** randonneurs tout ébouriffés et rougis sous l'effort. Je les entendais commenter, l'eau à la **bouche**, le repas que la veille ils avaient partagé.

A chacun de ces paysages son type de beauté, la beauté opulente et éclatante des mers du sud et la beauté tout en délicatesse de nos contrées. A cette dernière nous sommes habitués. Une fleur, un brin d'herbe, un papillon, charme nos regards, anime le paysage de la beauté des choses cachées.